



CARACOL
THÉÂTRE

NOUVEAU PROJET DE CREATION

MULTICOLOR

(titre provisoire)



Autrice et Mise en scène : Alicia LE BRETON

Compositeur musical et interprète: Marc CALAS

Comédienne et manipulatrice : Mathilde AGUIRRE

Comédienne : en cours

Costumes : Loulou des steppes

Décorateur : en cours

Lumières : Natacha RABÈR

Administration : ARDEC

PUBLIC : à partir de 7 ans

DUREE envisagée : 1 heure

Le sujet

Adaptation théâtrale et marionnettique très libre autour du conte *Le Vilain Petit Canard* d'Andersen.

Les thèmes

L'ouverture à l'autre, l'acceptation des différences, le harcèlement, la solitude, la résilience, l'acceptation de soi, le genre.

L'histoire

Le conte traditionnel comporte plusieurs versions. On peut résumer en 8 étapes son déroulement :

1. Le vilain petit canard est le dernier à sortir de son œuf. Il est laid et ne ressemble à aucun des autres canetons
2. Présentation aux autres membres de la ferme: le rejet.
3. Fuite
4. Rencontre avec les canards sauvages
5. Rencontre avec la vieille, sa poule et son chat
6. La migration des cygnes
7. Rencontre avec le paysan
8. Rencontre avec les cygnes et intégration dans le groupe

Pourquoi ce conte ?

Conte de l'enfance et conte intemporel, *Le Vilain Petit Canard* est une référence pour parler de l'identité et du rejet de l'individu « différent ». Il pose plusieurs questions. Qu'est ce qu'être différent ? Qu'entraîne le sentiment de rejet chez l'individu ? Pourquoi dans les groupes d'humains, il y a souvent cette volonté d'inclure et d'exclure ? Quel est ce sentiment d'appartenance à un groupe ? Une nécessité pour survivre en société ?

Qui n'a pas vu des gens montrés du doigt, raillés, laissés sur le côté ? Il suffit de regarder notre société actuelle qui exclut celui qui ne réussit pas à intégrer les codes, qui n'accepte pas celui venu d'ailleurs et qui cherche refuge. L'entraide, la solidarité ne semble exister qu'entre soi, qu'entre gens de la même « culture ».

Chaque individu est unique et par ce fait différent d'un autre. Qu'est ce qui provoque donc le fait qu'un individu est d'un coup montré du doigt ? Est ce que cela vient de lui ? Est ce qu'il n'est pas arrivé au bon moment, au bon endroit ? Il lui faut alors trouver sa place, trouver le groupe d'individus qui l'acceptera pour ce qu'est sa particularité. Là où sa différence deviendra une qualité qui le place au bon endroit.

Le Vilain petit canard c'est aussi le « mal – aimé » dès l'enfance.

C'est aussi celui qui ne sait pas qui il est vraiment, qui se cherche jusqu'à rencontrer les cygnes, ceux qui lui ressemblent. Il cherche sa place.

Il est déconsidéré.

Il se sent inutile, alors il fuit.

Il est en révolte intérieure constante.

Le Vilain Petit canard, c'est aussi une histoire de résilience car il finit par trouver sa voie. C'est une histoire qui finit bien.

Geste artistique : intention, esthétique

Mon intention est de suivre la trame narrative, tout en insérant des fenêtres digressives et poétiques. Ces parenthèses permettent une certaine mise en distance par rapport à l'histoire et offrent une nouvelle lecture sur la thématique du « rejet », de la non conformité. Ces moments permettent aussi aux trois artistes de se placer dans une même situation. Tous les trois peuvent être à la place du « vilain ».

- Esthétique et forme : le papier déchiré

Le conte, c'est aussi un livre.

L'enfance, c'est aussi l'école et ses cahiers.

L'identité, c'est aussi les papiers. Il y a beaucoup de papiers autour de cette histoire. J'imagine donc une recherche à la fois théâtrale et marionnettique. Le papier sera le matériau de jeu et de manipulation.

Déchirer pour détruire.

Déchirer pour se défouler.

Déchirer pour effacer, mais il reste les bouts...

Que faire de ces bouts ?

Les jeter ? Ils restent dans un coin, dans une poubelle qu'on jettera dans un autre coin... Les oubliera t'on pour autant ?

Les brûler ? Les transformer en lumière, chaleur, fumée, cendres. Il reste les cendres, grises qui

laissent des traces, marquent notre paysage interne.

Alors ?

Construire avec ces bouts déchirés.

De tous ces bouts de sa vie, « le vilain » grandit, se forme, trouve sa voie.

Avec tous ces bouts il construit la barque de sa vie, celle qui le portera par vents et marées où il veut aller.

Cette histoire est une histoire de révolte et de quête. Le papier sera surtout déchiré et de ses déchirures pourra enfin naître une reconstruction. A base de bout de papiers, en les assemblant, notre vilain petit canard pourra commencer à se trouver, à s'accepter. La résilience vient de l'acceptation de ce qui lui est arrivé, de ce qu'il est vraiment avec ses qualités et ses défauts. Les morceaux de papier auraient pu être laissés épars et emportés par le vent. Son être se serait alors dissolu. Il n'aurait pas trouvé sa place. Mais dans le conte, l'histoire se termine bien. Il nous faudra donc assembler, coller, modeler cette matière papier, pour lui permettre de continuer sa route et de trouver son chemin.

Le papier déchiré et froissé



Univers monochrome et multicolore

J'imagine aussi pour éclairer davantage le propos, un univers monochrome au démarrage. Le papier est blanc majoritairement, mais il y a un papier de couleur qu'on ne sait où ranger. C'est ce papier qui pose problème. Où le mettre ? Partout il apparaît...

Ce papier blanc serait aussi comme une erreur, un effacement des différences. Petit à petit dans son périple, notre vilain petit canard rencontre de plus en plus de couleurs, et petit à petit son monde se colore. Il ne va pas pour chercher des individus avec sa propre couleur, identiques à lui. Il va pour rencontrer d'autres couleurs, d'autres différences. Le monde est multiple et coloré. Le monochrome peut suggérer une vision simpliste, une volonté dangereuse d'épuration. Le « vilain » apprend à aimer sa couleur pour l'associer à d'autres couleurs. La fin de cette histoire est forcément

multicolore.

Supports possibles :

- papier blanc
- papier écrit, scolaire, administratif
- papier publicitaire
- papier « naturel » non chloré
- papier teint
- papier peint

Théâtre sensoriel

Depuis plusieurs années, j'ai découvert que mon travail créatif s'orientait vers un théâtre que je qualifierai de sensoriel. Il s'agit d'un théâtre qui donne davantage l'importance aux sens afin de provoquer les émotions et par là la réflexion. Un théâtre sensible qui accorde une grande place au théâtre visuel, mais pas que.

Le sens auditif, isolé ou additionné aux autres sens, m'intéresse aussi. Par l'intermédiaire des sons, du rythme de ces sons, de leur fréquence et de leur volume, l'imaginaire chez le spectateur est provoqué. Des images, des émotions, des sensations naissent, parfois dérangeantes, parfois calmantes.

Et aussi :

Le toucher, souvent par procuration. Les différents protagonistes vont ici toucher le papier, le froisser, le caresser peut être et surtout le déchirer. Peut être auront ils besoin de faire participer le public.

Le goût, pourquoi pas... On peut mâcher du papier !

L'odorat, quelle odeur a le papier ?

Ces sens peuvent aussi être des provocateurs d'exclusion. Un groupe peut rejeter quelqu'un sous prétexte qu'il ne convient pas physiquement aux qualités du groupe. C'est l'histoire du Vilain petit canard qui ne ressemble pas à un canard.

Il peut aussi l'exclure par son odeur, par son goût, par sa manière de parler ou par sa différence de langage.

-Intention

Voilà mon propos pour cette nouvelle recherche en théâtre sensoriel. Explorer au travers de la matière papier, comment je détruis, reconstruis, crée. Comment à travers les déchirures, je montre les imperfections, les fragilités et la beauté de la nature humaine. Car ces déchirures sont par leur acte violent (lorsque je déchire d'un coup), ou par leur maîtrise sensible (lorsque je m'applique), une création de l'instant. Le fait de déchirer est aussi risqué, on ne sait vraiment jamais où le papier va rompre. La matière dit aussi son mot comme le monde qui nous entoure. On subit l'extérieur et on agit sur lui. Accepter de ne pas tout maîtriser, faire avec les accidents de la vie, composer avec les aléas, rester ainsi toujours en ouverture. Rien est sûr. On suit un but, on essaye de se trouver un but, on suit un chemin vers ce but et dans ce chemin la seule chose de sûre c'est nous même et notre capacité à nous adapter pour suivre notre but. Le Vilain Petit canard a un but, celui de trouver sa place.

La question du genre

Le vilain petit canard est dans le conte un animal, un masculin. Aujourd'hui, en tant que metteuse en scène et comédienne, je trouve intéressant de poser la question du genre de ce personnage. Il peut tout autant être féminin. Cela résonne peut être même plus dans ce monde encore trop patriarcal où la femme est encore souvent exclue des instances décisionnaires, des postes stratégiques. Des règles sont mises en place pour la parité, mais le combat continue. Dans les classes scolaires, dans l'enseignement, malgré la mixité, des discours clivants persistent, des attitudes aussi. Ma fille se plaignait encore l'an dernier au collège, en tant que déléguée, que c'était toujours au délégué masculin qu'on attribuait les tâches en classe pour amener, par exemple, un élève au bureau du CPE...

Les trois artistes-interpètes, musicien et manipulateur.trice

L'exclusion est aussi une attitude liée au groupe. Il s'agit d'individus face à un seul individu ou à une minorité d'individu, la loi du plus fort étant toujours d'actualité... Il me faut donc trois acteurs sur scène pour que le jeu puisse se faire, pour que le déséquilibre apparaisse.

Je pourrai jouer mais j'aimerais mieux confier le rôle principal et théâtral à une jeune comédienne. Ce rôle serait avant tout théâtral avec comme accessoire principal des papiers.

Pour cette recherche, j'ai besoin de travailler avec une plasticienne marionnettiste habituée à travailler avec du papier : Mathilde Aguirre.

J'imagine travailler avec un homme, il serait comédien, peut être manipulateur, et il aurait une qualité de musicien compositeur : Marc Calas

Inspirations :

- Livres illustrés en papier déchiré (exemple : Sara, <https://sara-illustratrice.fr/>)
- Livre jeunesse : *Pouet Pouet*, Pierre Bertrand et Magali Bonniol, Ecole des loisirs, 2009.
- *Richard III*, Shakespeare

Qu'est ce qu'être un paria ? Qu'est ce que cela entraîne comme déchirure psychologique ? Quelles conséquences peuvent en découler ? Il me semble que Richard III illustre bien ce propos. Ainsi peuvent en découler des tragédies, des meurtres, des attentats... Vouloir trouver sa place dans un groupe, adhérer à des idées extrêmes, jusqu'à mettre en péril sa vie et celle des autres. L'exclusion peut conduire au pire aussi pour le groupe « bourreau ».

Construction du spectacle

L'écriture plateau est la manière pour moi de concevoir mes spectacles. Des allers retours entre le plateau et la table. Ce procédé nécessite plusieurs temps de répétitions. 5 semaines minimums de plateau me semblent nécessaires pour cette construction. 5 semaines entrecoupées de temps d'écriture et de construction de décor.

SUPPORTS VISUELS – Pistes de recherche



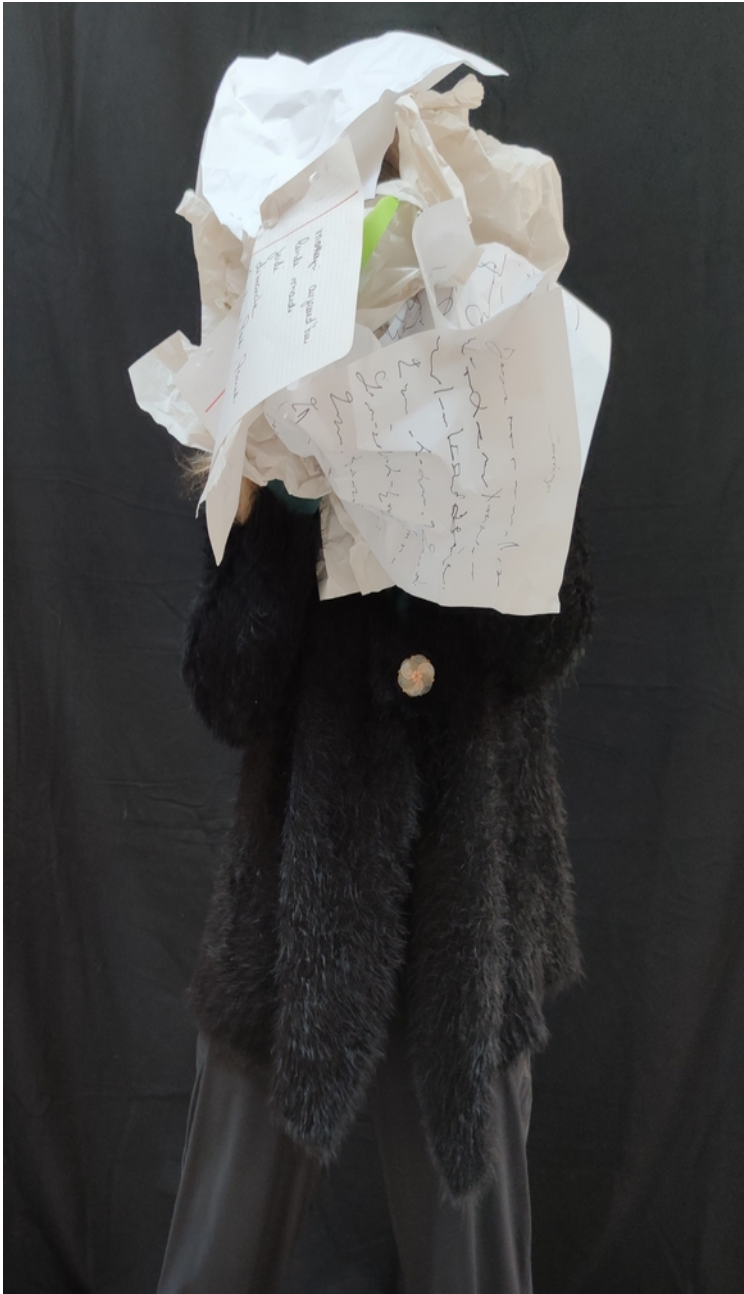
Le papier déchiré : figurer des décors et des silhouettes

Marionnette de papier froissé



Masques de papier : « rigueur » et « tempête sous un crâne »





Extraits :

Je n'en peux plus... Mal ! Aux pieds, aux jambes, au ventre et à la tête... La paix dans ma tête ! Ça tourne là dedans. Ça me saoule (*il secoue la tête comme pour se remettre les idées en place*). Je ne sais même pas où je vais. Je ne sais même pas où je suis d'ailleurs... (*il regarde autour*) Mais pas d'autres, ils ne sont pas là, pas de moqueries. Seulement dans ma tête, elles continuent. Ah ! Si je pouvais m'arracher cette tête ! J'ai besoin de dormir. Mais où ? J'ai peur dans la ville que les autres me retrouvent. J'ai peur dans la campagne à cause des bêtes et des bruits. Trouillard! Allez tu n'es qu'une poule mouillée, ils ont raison ! Oui !...

Il fait tout noir et je n'ai pratiquement plus rien à manger...

Combien il me reste ? (*il compte ses pièces*). 22. Pffff... Je suis mal.

Je peux encore rentrer. Non tout sauf ça. Je n'ai rien là bas, pas d'amour, que des ennemis. Ici j'ai au moins le soulagement de ne plus les voir, de ne plus les entendre... Si seulement je pouvais faire taire cette tête !



Naissance :

compte ses petits

1,2,3,4,5,... *mélange*

1,2,3,...,4,5

Pas conforme

Pas possible *re-mélange*

1,2,3,4... non

5 s'en vont, ne reste que le sans nombre

Et bien sûr toi tu restes

toi tu ne me quittes pas

toi tu es... oui tu es.. tellement... si... trop peut être...

Enfin je... Viens. Viens là, au creux.. tout près.

Tu n'es pas si... enfin quand même... *silence*

On rejoint les autres ?

Tu as envie d'être avec les autres.

Viens, on y va. *Silence*

Allez... n'aie pas peur.

L'école :

- Psst
 - Psst
 - Hé ! Regarde le !
 - Oh non !
 - Trop ridicule
 - T'as vu comment il se tient !
 - T'as vu comment il regarde !
 - Et sa voix ? Tu l'as entendue ?
 - J'ai rien compris à ce qu'il disait !
 - Il se rapproche
 - Si il se met à côté de moi il va le regretter
 - Oh j'y crois pas
 - BOUouge ! (*les interprètes tournent et changent les rôles*)
 - Ridicule
 - Et si on lui jouait un tour
 - Ouai ! Quoi ?
 - On lui colle discrètement un mot dans le dos.
 - Ouai mais quoi comme mot ?
 - Attends, je sais (*il écrit le mot*)
 - Allez on l'encercle
 - Alors t'es nouveau ?
 - Ben quoi tu nous dis pas bonjour !
 - Il ne sait pas dire bonjour !
 - Mais c'est pas bien ça de ne pas dire bonjour
 - on va t'apprendre
 - tiens ouvre la bouche
 - plus grand
 - mets tes lèvres en avant
 - comme ça (*il singe*)
 - Non mais fais le... allez !
 - Il comprend rien ou quoi
 - Désespérant
 - Ridicule
 - Dans la société des poissons, lorsqu'un poisson est un peu faible surtout s'il est nouveau et d'une autre couleur, les autres l'attaquent. Ils le grignotent peu à peu. Ils le mangent et le font disparaître. Les poissons peuvent à nouveau tourner en rond tranquillement. L'ordre est revenu.
 - Petit petit petit poisson
 - P p p (*mime poisson*)
 - BOUouge ! (*les interprètes tournent et changent les rôles*)
 - Ahahahahahahahahaha
- Il se retrouve seul. Il se retourne. Dans son dos est écrit le mot « PARIA »*

La compagnie CARACOL Théâtre

Créée en 2004 par Alicia Le Breton, la compagnie aime mêler les disciplines artistiques pour présenter des spectacles originaux qui ouvrent une réflexion sur l'être humain et son rapport au monde qui l'entoure. Depuis 2007, la compagnie développe un théâtre sensoriel à la fois gestuel, sonore et visuel. Ce théâtre s'adresse aux tous petits sans oublier les plus grands qui les accompagnent.

Le premier spectacle de la Compagnie est un duo clownesque pour tout public :

VOY VOY, Dérèglement pour une cacophonie harmonieuse.

Ecrit et joué par Sophie Talon et Alicia Le Breton, et dirigé par la clown Laura Herts. C'est un spectacle de femme sur les femmes et leur image dans une vaste clownerie appelée le monde... **prix du public** en 2005 au festival des arts de la rue Fest'arts à Libourne (33). Il s'est joué dans l'Hérault (Théâtre de Clermont L'Hérault, festival Avril des Clowns, La Vista...) et à Paris (festival au Féminin, Lavoir Moderne).

NOUN est le deuxième spectacle de la Compagnie. Ce spectacle, destiné au départ au jeune public, s'avère être accessible aussi pour les enfants à partir de 1 an. Il parle de la naissance et mêle plusieurs disciplines artistiques : danse, jeu clownesque, marionnettes. Il y a eu près de 100 représentations dans le « grand sud », avec notamment la Scène Nationale d'Aubusson, le festival Brindilles (63), le festival Avignon Off en 2008 et 2009, le Théâtre de Port St Louis du Rhône, le Théâtre du Périscope à Nîmes, plusieurs Centres Culturels et Communautés de Communes... Avec ce spectacle, Alicia Le Breton découvre le très jeune public et commence à imaginer l'exploration d'un théâtre sensoriel.

« **O** » a vu le jour en janvier 2010 au Théâtre La Vista de Montpellier. Il s'est joué par la suite en région et hors région : au Théâtre de Poche à Sète, au Théâtre Jacques Cœur à Lattes, à la Cigalière à Sérignan, à l'espace Gare du Nord de Pézenas et dans certaines médiathèques, au festival du TEC à Roussillon (38), à Festimômes à St Etienne, dans des centres culturels à Septèmes les Vallons (13), à Toulouse, en Corse, dans les crèches de la Drôme avec la FOL26, tournée avec la DLL du Gard, dans un festival jeune public à Arques dans le Nord Pas de Calais, au festival d'Avignon en 2011... Il a été sélectionné comme coup de coeur Arte-SACD. En janvier 2015, il dépasse les 200 représentations. C'est le premier spectacle sur le cycle des éléments. Il tourne toujours.

WHOUSH ! Un petit air créé en mai 2013 au Théâtre La Vista, est le deuxième spectacle sur le thème des éléments. Il suit les traces de « O » et se joue en théâtre et en médiathèque : Théâtre de Lattes, Théâtre Luteva, Espace Gare du Nord, Théâtre de Clermont L'Hérault, Festival du TEC, Festival du livre d'Annonay, Théâtre de Mauguio, Centre culturel Alban Minville à Toulouse, Communauté de Communes du pays de Sommières... En 2014, il a été présenté au festival d'Avignon à L'Espace Alya. Il est actuellement en tournée en France.

La Gadoue créé en mars 2016, a reçu pour sa création le soutien du centre Culturel Alban Minville de Toulouse, du Théâtre Luteva de Lodève, de la Communauté de Communes Vallée de L'Hérault et du Centre Ressources Molière de Pézenas. Il a été présenté au

festival d'Avignon en juillet 2017 à l'Espace Alya. Il se joue dans plusieurs théâtres, festivals (Art pantin et Bonheur des Mômes) ...

Chandelle, sur le thème du feu, est créé en novembre 2018 dans les Saisons Résurgence à Lodève, puis il s'est joué avec les mêmes partenaires que les précédents spectacles. Ce spectacle se joue en 2020-21 au Théâtre La Vista à Montpellier et au Théâtre Bassaget de Mauguio.

Les Petits cailloux, création 2021, est une conférence poétique en déambulation.

Ce spectacle entre dans une nouvelle voie que la compagnie se crée : une voie sensible pour parler de notre rapport à l'autre. Deux créations se projettent. la première est une adaptation libre autour du Vilain petit Canard, « **Multicolor** ». La seconde est une fiction tirée d'une découverte archéologique récente, « **LESOS** ».

La Compagnie fait aussi des interventions théâtrales en milieu scolaire et extra scolaire (collège de Clermont-l'Hérault, collège de Lodève SEGPA, Foyer de vie Claudel de Clermont L'Hérault).

L'équipe

Alicia Le Breton, écriture et mise en scène.

Comédienne et metteuse en scène, sa formation s'est faite au Conservatoire de Rennes en parallèle avec des études d'Histoire dont elle obtient une Maîtrise sur l'histoire du Théâtre à Rennes au XIX^e s. Elle suit ensuite une formation pluridisciplinaire à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières (avec Edmond Tamiz et Jean-Louis Martin-Barbaz). Elle la complète avec différents stages sur le masque, le clown (Ami Hattab, Laura Hertz, Philippe Martz de BP Zoom...), la marionnette (Alain Recoing) et un entraînement régulier à la danse contemporaine (Yann Lheureux, Florence Bernad).

Elle a joué pour plusieurs compagnies parisiennes, notamment avec celle du Studio où elle allie au théâtre la danse et le chant (*Barouf à Chioggia*, *Phi-Phi...*), et celle du Poulailier. Avec cette dernière elle a été initiée au spectacle jeune public ainsi qu'à la marionnette avec *Les Aventures de Pinocchio*.

En 2008 et 2009, elle joue dans *Tita-Lou* avec la Cie montpelliéraine Les Fourmis Rousses (création au Théâtre Jean Vilar).

Attachée à un théâtre physique, poétique et visuel, elle fait beaucoup de création avec la Compagnie des Kütchük's, un collectif parisien qui lui permet d'expérimenter plusieurs formes artistiques aussi bien en salle qu'en rue (Pour la salle : *Territoire sans Lumière* (1997), *Mordre* (2000, Mère Ubu), *Les Lointains* (2003, mise en scène). Pour la rue : *Le Mariage Forcé* (1999, mise en scène), *L'Esquif* (2000), *Règlement de contes* (2001), *Quidames* (2002)), Arrivée dans l'Hérault en 2004 elle continue son travail

créatif avec CARACOL Théâtre.

Elle effectue une recherche sur le théâtre sensoriel en Master 2 Art du spectacle à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Marc Calas, création sonore.

Il a déjà signé la création sonore du premier spectacle de la compagnie *VOY VOY* ainsi que de celui de *La Gadoue*.

Marc Calas est un artiste du son, un inventeur de petits mondes sonores qui jouent entre réalisme et surréalisme. Musicien percussionniste, compositeur, arrangeur, créateur de formes musicales diverses et variées. Son univers fantasque et hétéroclite l'amène de Boris les Quincaillers aux spectacles de danse de Yann Lheureux (Chassé Croisé Trio, Les Zambulants, La légende des lieux), de Yvann Alexandre, de Michèle Dhallu, de Rick Odums, de Anne Marie Porras ou encore de Florence Saul.

Depuis plusieurs années, il développe un concept d'installation sonore qu'il nomme immersions sonores.

Sensible au monde qui nous entoure et les détails de son quotidien, Marc nous invite à percevoir les petites choses de la vie par le son. la scénographie introduit le spectateur dans un espace intime à la fois partagé et individuel.

Que l'on se retrouve dans le salon d'une maison, dans un oeuf ou un orchestre, l'immersion par le son est la clé du spectacle. Les spectateurs vivent leur propre expérience, échangent, réagissent et génèrent un événement unique dans l'instant où il se joue.

www.marc-calas.com

Mathilde Aguirre, comédienne/ marionnettiste

Référente artistique et metteur en scène de la Compagnie Les Petites Choses depuis 2003 et après avoir travaillé comme comédienne Mathilde aborde le conte le chant et la « marionnette » Sa rencontre avec cette discipline est déterminante. Au cours de ses différentes créations elle mêle plusieurs disciplines artistiques : comédie, musique et marionnette. **Son univers : minimaliste, poétique et fantasque.** Ses spectacles sont joués dans les théâtres, les écoles, les médiathèques et dans de nombreux festivals de marionnettes reconnus : Festival mondial de Charleville dans la programmation IN et OFF, festival international de théâtre de Papier, festival de Mirepoix IN et OFF, Festival de Dives sur Mer, ... **Ses créations sont présentées partout en France et pour certaines à l'étranger : Belgique, Croatie, Grèce, Roumanie, Espagne.**

En parallèle à ses propres créations Mathilde travaille avec d'autres Compagnies de marionnette ou de théâtre pour le plaisir d'apprendre et de partager : Cie Les Voisins du Dessus, Cie Zouak, Accidental Cie , Cie La caisse à Glingues, Cie Corps

en mouvement,... Dans le cadre du collectif de marionnettistes AREMA elle est à l'origine du spectacle Epicerie Moderne/Les 6 Paulettes et participe à la création du Bal marionnettique Moderne.

Autour de la technique du théâtre de Papier (son matériau de prédilection) elle crée en 2008 Marcello Marcello Champion de Papier (*papier journal*), en 2012 Louise Rizièrre (*Papier de riz*) et très récemment en 2019 4 Petits Tours et puis s'en vont ... (*Papier de soie*)

CONTACT :

Référente artistique :
Alicia Le Breton
Tél : 06.63.61.99.36

caracoltheatre@gmail.com

www.caracol-theatre.com

Siège social :

Compagnie CARACOL
120 rue Adrien Proby
34090 MONTPELLIER

